

Précurseurs de Bach



Porrentruy, église des Jésuites

Dimanche 22 octobre, 17h

Michael Radulescu, orgue

Buxtehude, Bruhns, Bach

Tarif: 25CHF / 20CHF (AVS, AI, étudiants)

Euros acceptés

L'église étant grande, pas de réservations.

Caisse ouverte à 16h.

Moins de 16 ans: entrée libre



J. S. Bach **Praeludium & Fuga** in *Organo pleno*, en si-mineur, BWV 544
(1685 – 1750)

Nicolas de Grigny **Récit de Tierce en taille** (*Livre d'Orgue contenant une Messe*
(1672 – 1703) & quatre hymnes pour les principales festes de l'année)

Nicolaus Bruhns **Praeludium ex E** („le Grand“)
(1665 – 1697)

Dietrich Buxtehude **Fantaisie *Nun freut euch, liebe Christen g'mein*** BuxWV 210
(1637 – 1707)

J. S. Bach **Choral *An Wasserflüssen Babylon***, à 5 voci e Pedale
doppio, BWV 653b
Praeludium & Fuga en Ut-majeur, BWV 547

Michael Radulescu a enseigné à Porrentruy à plus de 500 organistes, chanteurs et musiciens venus de tous les continents. Il a largement participé au rayonnement de l'orgue Ahrend. Sa façon de faire sonner l'instrument, et de lui rendre son expression maximale, et de rendre le discours musical si éloquent frappe à chaque fois.

En 2015, il a terminé l'enregistrement de l'intégrale de Bach, ce qui correspond à une trentaine de CD.

Cette année, il enregistre un CD souvenir, donné en concert ce 22 octobre. Il a choisi un programme qu'il affectionne, rendant hommage à la fois aux grands compositeurs de l'école du Nord et à leur fascinant Stylus Phantasticus et aussi à Bach et à Luther.

Comme toujours avec Michael Radulescu, le programme est construit comme un grand monument d'architecture. Le grand prélude et fugue en si mineur de Bach fait allusion à la passion et à la souffrance. Dans cette œuvre poignante, plaintes et tensions se succèdent, soutenues par une basse tourmentée. En conclusion et en miroir, le majestueux prélude et fugue en Ut majeur, plein de majesté, allusion à la joie de la naissance. Le prélude est basé sur un motif jubilatoire dansant, ponctué par des « fanfares » propres aux trompettes. La fugue représente l'un des sommets de maîtrise de la polyphonie. Entre ces deux grands pôles, trois œuvres que Bach a connues, aimées, copiées et qui ont participé à sa propre formation. Dans la « Tierce en taille » de Nicolas de Grigny, le ténor (taille) développe un chant profond et sensible, sur le jeu de tierce de l'orgue. Le superbe prélude en mi de Bruhns est dans le plus pur « stylus phantasticus », style libre, sans contrainte, plein de virtuosité et de surprises. L'esprit de fantaisie se poursuit avec Buxtehude et ses variations sur le choral « Nun freut euch » (Réjouissez-vous), œuvre dans laquelle le thème du choral est traité de diverses façons, subtiles et surprenantes, qui mettent en valeur la riche palette sonore de l'instrument.

Virtuosité

La virtuosité propre aux œuvres de ce concert est à comprendre dans son sens premier, c'est-à-dire comme étant l'art de rendre virtuellement aux claviers l'effet originellement donné par les instruments de l'orchestre. Les œuvres d'orgue de l'époque baroque, font constamment référence aux règles d'exécution musicale des autres instruments. L'orgue joue donc réellement le rôle de l'orchestre et imite les cordes, la voix ou les vents. L'orgue Ahrend de Porrentruy, considéré comme instrument de référence, permet idéalement d'exprimer ce côté fascinant de la musique d'orgue, qui rend l'instrument vivant et expressif.

... et spiritualité

La théologie luthérienne et la spiritualité font partie intégrante de la pensée musicale baroque allemande. Aux côtés des grandes œuvres vocales, les œuvres pour orgue sont à l'apogée de cette pensée. Influencé et formé par ses précurseurs, Bach et son école ne manquent jamais de rendre le discours musical proche des préoccupations humaines. En ce sens, la musique de cette époque n'a pas pris une seule ride et demeure d'une actualité poignante. On se réjouit donc de retrouver Michael Radulescu, qui sait rendre toute son éloquence au message musical essentiel dans le contexte mondial actuel.